

# Les labels indépendants se mettent en coloco

Dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un véritable village musical indé vient de s'ouvrir, regroupant labels, tourneurs et distributeurs.

**I**nauguré le 6 avril par Bertrand Delanoë, Mila 18, le premier pôle d'entreprises musicales indépendantes, vient officiellement de voir le jour dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Une première en France, ce genre d'expérience – déjà testée dans les secteurs du cinéma ou du théâtre – n'ayant jamais été mise en place dans la filière musicale. A deux pas du géant du disque EMI, installé depuis l'année dernière de l'autre côté du boulevard, sont désormais rassemblées une quinzaine de petites entreprises du disque indépendantes.

Des labels, de l'électronique F Com (Laurent Garnier, Mr Oizo...) au plus rock Asphalt Duchess (Psapp...). On y trouve aussi des distributeurs, des tourneurs ou encore des boîtes de promotion, qui ont élu domicile dans le pôle de 350 mètres carrés ou dans les locaux adjacents. *"L'idée, c'est de procéder à un rééquilibrage de la filière musicale, de redonner aux indépendants, dans ce contexte de crise du disque, la possibilité d'exister face aux majors"*, explique Laurence Goldgrab. Cette adjointe au maire du XVIII<sup>e</sup>,

avocate spécialisée dans la défense des artistes et des labels indés, se trouve à l'origine de ce projet qui participe à la réhabilitation de cette zone un peu délaissée.

Le label Recordmakers (Sébastien Tellier, Damien) a par exemple investi une ancienne boulangerie fermée depuis quarante ans. *"Personne n'en voulait, explique Marc Tessier-Ducros, co-directeur du label, elle était dans un état épouvantable. On s'est lancé dans des travaux et quitté notre bureau de 40 mètres carrés dans le Marais sans hésitation ! Aujourd'hui, on a doublé notre surface tout en divisant notre loyer par deux."* Les prix sont en effet l'un des principaux atouts de Mila. Grâce à des subventions de la mairie de Paris et de l'Opac (Office public d'aménagement et de construction de Paris), le pôle peut afficher des loyers



quasi imbattables dans la capitale. Le regroupement permet en outre aux labels de disposer d'une salle de réunion, ainsi que d'un espace pour les show-cases.

Mais comme l'explique Alex, de la boîte de promotion Magnetic Promoters (Clapping Music, Active Suspension, Tigersushi...), ce genre d'initiative permet, au-delà du confort matériel, de générer un véritable réseau indépendant : *"On se refait des infos, des plans... Sans vivre baba cool, ça crée une émulation ! Hier, par exemple, je cherchais une première partie pour un de nos groupes, je suis allé chez Recordmakers, on a passé en revue toutes les idées possibles pendant une demi-heure. Ça nous permet également d'aborder ensemble des problématiques liées au fait d'être un label indé : nos perspectives, évolutions, choix de développement..."*

G. S.